

La précipitation du départ en déportation sans chaussures

Donc en fait nous sommes sortis en voiture du village, et comme c'était les vacances scolaires, je portais des chaussures en caoutchouc parce qu'on avait porté mes chaussures à réparer chez le cordonnier. Et donc moi, je dis : « mes chaussures sont chez le cordonnier, on passe devant, est-ce qu'on peut aller les récupérer ? ». Et donc le vieux Jaht est allé chercher mes chaussures, mais elles n'avaient pas encore été réparées. Et donc le cordonnier a dit : « Ah, mon Dieu, Valli, tu vas partir en Sibérie avec des chaussures abîmées ».